

Rond comme une Orange

n.4

Supplément UNEF Inform CP1142DE73

Le bulletin des tables rondes

L'interview

Les organisations nationales étudiantes répondent aux questions de Rond Comme Une Orange. Exclusif Page 2-3-4

Edito

par Raphaël Aulas

Nous devons prendre en compte la complexité du monde qui nous entoure. En effet, dans un monde qui change tous les jours, les problèmes évoluent rapidement. Si auparavant les difficultés pour étudier, les barrages mis en travers de la réussite de tous étaient facilement identifiables (réforme, manque de moyens...) aujourd'hui, ils sont multiples et divers. Et nous le voyons tous les jours. De l'accès culturel impossible pour une grande partie d'entre nous, jusqu'à la disparition d'une UFR, en passant par les problèmes de précarité, nous devons adapter nos réponses à la complexité de la situation. Evidemment un manque de livre en bibliothèque, un accès payant aux sports est moins criant d'inhumanité que 150 étudiants à la soupe populaire.

Néanmoins, tous ces problèmes sont des handicaps majeurs pour la plupart. Voir, ils intéressent la majorité de la population étudiante qui ne mangent pas à la soupe populaire. Qui sur ces questions là est le plus revendicatif? Certes, bien souvent, les syndicats étudiants mais plus seulement. Souvent, ces questions locales se font via des associations spécifiques. Qui est le plus revendicatif sur la questions des étudiants handicapés si ce n'est leur fédération? Qui défend le plus au plus près du terrain l'accès à la culture que les associations culturelles?

L'université est confrontée à une somme de problème de tous les jours et les syndicats étudiants

sont loin d'avoir encore le monopole de la revendication.

Ceci repose donc toute la question de la mise en commun des bonnes volontés. Chacun à son niveau participant à l'amélioration des conditions de vie des étudiants doit se pencher sur la recherche des convergences. Chacun peut y gagner. A commencer par les étudiants.

Ceux-ci sont évidemment les entités les plus nombreuses à la fac. Qui plus qu'eux connaît - subît- les problèmes? C'est une force indépassable pour conquérir des avancées dans le monde universitaire.

Le débat sur l'unité du monde étudiant n'est pas une question d'appareils. Evidemment, en tant qu'éléments structurants du milieu étudiant, les organisations ont leurs responsabilités à avoir dans le processus. Mais, l'important, le centre du sujet est l'étudiant. Nous devons maintenant nous focaliser sur les gestes à avoir pour faire en sorte qu'ils s'emparent du débat, qu'ils construisent les bases de leurs organisations.

Evidemment, le résultat ne sera pas l'une des organisations existantes. Ni la somme de toutes sauf en cas d'échec...

Rond comme une Orange

bulletin du secteur d'organisation des Tables Rondes de l'UNEF

Directeur de la

publication :

Raphaël Aulas

Rédacteur en Chef :

Olivier Liaigre

Interview des président(e)s de l'UNEF, de l'UNEF-Id, de Sud Etudiants et de la Fage

Par la rédaction

Les portes paroles de Sud-Etudiant, Carine Seiler de l'Unef-Id, Karine Delpas de l'UNEF et Corentin Querrest de la Fage répondent à nos questions sur le mouvement étudiant.

En quelques mots, quels sont les buts de ton organisation? Quels sont les moyens qu'elle se donne?

Sud étudiant

Contre les attaques au bulldozer des politiques gouvernementales, contre le consensus mou de la pensée unique, Sud Etudiant entend être un outil au service des mobilisations étudiantEs pour élaborer les nécessaires réponses d'ampleur qui se jouent désormais à l'échelle européenne. C'est parallèlement une volonté aiguë d'élaborer des pistes et de créer des zones de rencontre pour enfin construire ce projet alternatif qui manque à la communauté universitaire.

UNEF

L'UNEF est un syndicat étudiant qui n'a d'autre ambition qu'être utile aux étudiants. En brisant l'anonymat, en tissant des liens de solidarités, l'UNEF ne vit pas pour elle-même mais en fonction des besoins, des attentes et préoccupations de ceux et celles qui la composent. Du dédoublement d'un cours à la lutte contre les discriminations, en passant par l'organisation d'expos ou de concerts, chacun est libre de se saisir de cet outil syndical comme il l'entend. SOS Inscriptions, Zéro Expulsion, SOS TD ou SOS Aides Sociales, associations de filières ou de citéU sont autant de moyens mis à disposition pour permettre aux étudiants de réussir, de bien peser effica-

cement sur les projets des réformes.

Unef - ID

L'UNEF-ID est à la fois une association et un syndicat étudiant. Nous nous fixons pour but de défendre et de promouvoir les droits des étudiants mais aussi de donner un sens à la notion de citoyenneté étudiante, de contribuer à l'animation du campus, à faire vivre l'université. Par des propositions concrètes et un projet, nous contribuons à faire vivre et à faire évoluer l'université pour permettre au plus grand nombre de faire des études, de les réussir, sans être freiné par des barrières sociales ou pédagogiques, de réaliser dès lors son insertion professionnelle.

Fage

La FAGE est une organisation qui a maintenant 10 ans. Elle a pour but d'informer, défendre et aider à s'organiser les étudiants. C'est une structure confédérale qui regroupe 30 fédérations d'associations étudiantes par villes et par discipline.

Pour atteindre nos but, nous travaillons au plus près des étudiants par un fort réseau local. Ainsi, nous pouvons mieux défendre et informer les étudiants.

3% d'étudiants organisés - qui s'impliquent dans une structure associative étudiante c'est assez révélateur d'une certaine désaffection des étudiants vis-à-vis de leur organisations. Comment l'analyses-tu?

Sud étudiant

La peur du chômage et la détérioration des conditions d'études et de vie poussent à développer des stratégies individuelles pour s'en sortir. Pourtant, les luttes étudiantes, le soutien aux mouvements sociaux montrent un besoin de résistance et une envie de s'engager. C'est en se ressourçant dans ces aspirations et en étant constamment sur le terrain que le syndicalisme pourrait redevenir attractif. Attractif car démocratique, attractif car combatif, cherchant à instaurer un rapport de force qui soit enfin favorable à toutes les étudiantEs. Attractif car transparent, transmettant les informations à toutes les étudiantEs. Attractif enfin, car ouvert sur le monde, émergeant, débattant et luttant avec les acteurTRICEs des mouvements sociaux.

UNEF

Effectivement, quand seulement 3% des étudiants sont organisés, quand 13% participent aux élections universitaires, on peut dire qu'un fossé s'est creusé entre les étudiants et leurs organisations et les lieux où doit s'exercer la citoyenneté. Les syndicats étudiants souvent perçus comme loin des préoccupations et animés par des intérêts partisans ont avant tout besoin de redéfinir leurs pratiques et la place qu'ils laissent prendre aux étudiants dans leurs structures.

En effet, je pense qu'un grand nombre d'étudiants partagent les inquiétudes, des préoccupations et des propositions mais reculent devant la peur de l'embrigadement. L'éclatement du mouvement étudiant en de multiples structures (syndicales, associatives, communautaires) n'est pas sans effet sur l'engagement des étudiants qui interprètent sans doute la division comme un aveu de préoccupations partisans.

Je ne crois pas qu'il y ait une désaffection des étudiants pour leurs organisations. Ils se retrouvent dans les campagnes que nous menons pour la reconnaissance d'un statut de l'étudiant; ils se tournent vers nous lorsqu'ils rencontrent des difficultés dans leur parcours universitaire que ce soit au moment des inscriptions universitaires, lors des examens ou face à un problème de bourse. Ils ont soutenu la campagne que nous avons menée pour un demi-tarif dans les transports ou pour la mise en place d'une allocation d'études permettant de concilier justice sociale et autonomie vis à vis d'un travail salarié et de sa famille. Ils votent aux élections universitaires et la participation est loin d'être négligeable si on la met en relation avec le nombre d'étudiants présents effectivement à la fac le jour du vote. Nombreux sont les étudiants à participer à des actions de solidarité ou à penser que la vie à l'université doit être améliorée. Mais, il est vrai que ces actions, ce soutien, cet engagement se traduisent encore peu dans l'adhésion en tant que telle. C'est là que l'effort reste à faire. Tout d'abord, pour que les étudiants se reconnaissent dans les structures qui existent, nous devons délivrer des services concrets : améliorer l'information, l'aide concrète et être à même de remplir tous les espaces de la vie étudiante. Dans un sondage publié par le journal Espace Social Européen, 87 % des salariés du privé affirmaient être prêts à adhérer à un syndicat s'il leur délivrait des avantages concrets. Cela nous met face à nos responsabilités. C'est dans ce sens que l'UNEF-ID a publié un guide des droits étudiants. C'est bien mais il faudra aller au delà, réfléchir à ce que les étudiants attendent d'un syndicat, mais sans tomber dans la consommation. De plus, il est certain que les étudiants attendent également des organisations étudiantes

qu'elles sachent se réunifier. L'UNEF-ID a voté à son congrès en Mai dernier le voeu que ce congrès soit le dernier congrès séparé. Pour notre part, nous sommes prêts à la réunification du mouvement étudiant.

Fage

C'est un chiffre qui est tout à fait inquiétant. Mais il faut analyser plus finement les données. D'après nos propres chiffres, il y a plus de 7% des étudiants qui adhèrent à des structures associatives étudiantes, et un peu plus d'1% dans un syndicat étudiant. La crise d'engagement du syndicalisme étudiant n'est pas nouvelle. C'est sûrement pour beaucoup la cause de l'engagement des associations étudiantes dans la défense des étudiants. Par contre, la crise du bénévolat que traverse aujourd'hui notre pays se retrouve aussi chez les associations étudiantes. La FAGE travaille depuis plusieurs années maintenant pour aider les associations étudiantes, susciter des initiatives, des créations d'associations, des projets étudiants, former les responsables d'associations, ... C'est très important pour nous que les étudiants se mobilisent et s'organisent. Mais nous prônons aussi l'investissement citoyen des étudiants : la participation aux élections étudiantes, la prise de responsabilité dans des associations étudiantes, ou comme représentant étudiant.

VOTRE AVIS NOUS INTERESSE!

Vous avez envie de vous exprimer sur la question du rassemblement du milieu étudiant, vous avez envie d'apporter une contribution, vous voulez faire partager une expérience... Vous êtes une association, une personne... **Ecrivez-nous!**

L'actualité universitaire est chargée en ce moment. Quels sont les 3 points qui te paraissent les plus importants, les actions qui te semblent les plus urgentes dans la période?

Sud étudiant

La priorité de priorités est pour le monde étudiant de combattre et de gagner contre l'offensive d'Allègre - Attali qui vise à monter d'un cran supplémentaire dans le démantèlement des services publics d'éducation.

Contre la seule perspective du chômage ou de l'intérim à vie, c'est dénoncer ce scandale de l'allongement de la durée de cotisation dans une société où le chômage ne cesse d'augmenter et où il faudra désormais travailler jusqu'à 70 ans pour espérer toucher une retraite pleine.

C'est enfin garantir un statut social permettant de reconnaître une couche sociale qui compte deux millions de personnes, en leur assurant des conditions de vie décentes.

UNEF

Dans quelques jours, de nouveaux bacheliers et étudiants vont sillonner les facs pour s'inscrire. Cette période est souvent celle des sans facs, des problèmes d'aide sociale, d'expulsions d'étudiants étrangers, d'interrogations sur les enseignements à choisir. Nous devons réussir la rentrée, pour que tous les étudiants puissent avoir les mêmes chances.

Mais à cela va s'ajouter deux échéances importantes. L'une concerne les réformes universitaires (plan U3M, harmonisation européenne). Préparées sans concertation, elles risquent de revoir un certain nombre de nos acquis à la baisse. C'est à nous maintenant de porter nos exigences, afin qu'une autre logique s'affirme. Cela va de pair avec un réengagement financier de l'Etat. A l'automne sera voté le budget de l'Enseignement Supérieur à l'Assemblée nationale. De bonnes conditions d'études et une réforme vont nécessiter des moyens. Menons cette bataille dans une démarche de rassemblement, afin qu'ensemble, nous puissions obtenir un budget à la hauteur de l'aspiration de 2 millions d'étudiants.

Unef - ID

Les étudiants ont démontré qu'ils étaient prêts à discuter de réformes et à réfléchir sur l'avenir de l'université : nous avons obtenu un nouveau Plan Social Etudiant, une évolution de la situation des étudiants étrangers vis à vis de la sécurité sociale, la réforme des examens il y a un an... autant de choses qui vont dans le bon sens. Maintenant, nous voulons que les réformes engagées soient suivies des moyens nécessaires. Nous voulons mener, avec tous ceux qui le souhaitent, une initiative à la rentrée pour obtenir un véritable engagement financier pour l'université. L'éducation, c'est un investissement pour l'avenir.

Dans le même sens, on parle de redéfinir une carte universitaire. Rénover les cités-U, les universités, les infrastructures sportives constituent une priorité. Il est temps que les pouvoirs publics prennent la mesure des investissements nécessaires et urgents. Alors, pour nous, les choses sont claires : prenons le ministère au mot : qu'il finance enfin les constructions et rénovations attendues. Mais, nous n'accepterons pas, qu'au nom d'U3M, on nous impose la création de pôles d'excellences qui signifierait la fin de l'égalité entre les étudiants, en se mobilisant à la rentrée s'il faut.

Fage

Après des années de fortes croissances démographiques, les enjeux de l'Enseignement Supérieur se sont modifiés. Pour la FAGE, il faut désormais permettre au plus grand nombre de réussir leurs études et leur insertion professionnelle. Plus concrètement, nous allons axer notre travail sur le plan social étudiant qui est aujourd'hui loin de répondre aux attentes des étudiants, ainsi que sur la charte des stages qui doit à la fois garantir l'insertion du stage dans le cursus pédagogique et éviter les abus que nous avons trop souvent constatés. Enfin, à quelques jours du sommet européen de Bologne, les mesures devant conduire à l'harmonisation européenne des diplômes ne doivent pas nous être imposées mais être largement discutées par l'ensemble des acteurs de l'enseignement supérieur.

On parle beaucoup d'unité du mouvement étudiant. Quel est ton avis sur la question? Quel geste comptes-tu faire?

Sud étudiant

Notre volonté de contribuer à refonder le syndicalisme ne date pas d'hier et ne s'oppose nullement à l'effort de reconstitution à l'oeuvre. Mais recomposer n'a de sens que s'il s'agit de fonder un réel projet pour le syndicalisme étudiant afin de transformer l'Université pour qu'elle devienne enfin démocratique. Cette transformation, nous voulons la mener avec l'ensemble des mouvements qui se revendiquent de la transformations de la société, ceux qui n'ont pas abdiqué, qui résistent au fatalisme. Si tel est l'enjeu de l'époque... alors sans doute les réponses apportées par chacun contribueront-elles à dessiner les chemins des nouvelles formes du syndicalisme étudiant.

UNEF

Comme je l'ai déjà dit, l'unité du mouvement étudiant doit permettre de faire apparaître une structure efficace. Le mouvement étudiant doit apprendre à conjuguer ses différences pour faire gagner les étudiants, pour construire l'Enseignement supérieur qu'ils veulent. L'unité du mouvement étudiant passera par la mise en commun des diverses expériences, des différentes manières de militer, par la complémentarité des champs d'action. L'UNEF ne veut pas faire une addition d'appareils mais elle veut aider à la composition d'un nouvel outil. Cette démarche peut en revanche prendre du temps mais la situation demande que chacun ai les débats à fond, que les différentes structures étudiantes apprennent à se parler. L'UNEF est à l'initiative des tables rondes pour permettre que tous prennent leur place dans la démarche. En attendant les assises du mouvement étudiant de décembre...

Unef - ID

L'UNEF-ID plaide pour la réunification du mouvement étudiant. Les désaccords qui existaient entre les organisations étudiantes se sont atténués. Pourquoi continuer à former plusieurs organisations ? Notre démarche est donc nouvelle, ambitieuse. C'est une démarche positive dans un monde où les divisions accentuent parfois les sentiments d'isolement et d'impuissance. Alors oui, nous voulons porter ce débat d'unité. Organisons ensemble des Assises du Mouvement Etudiant pour construire une nouvelle organisation étudiante. Nous avons proposé de réunir un

comité de préparation des Assises avant fin Juin avec toutes les organisations et les associations locales qui souhaitent construire une organisation rassemblée. Les premiers contacts ont été pris. Ils rencontrent un écho positif. Ne nous arrêtons pas en si bons chemins. Rendez-vous donc pour décider ensemble de notre avenir.

Fage

Tout d'abord, la notion de réunification me gêne beaucoup : en effet, c'est un rapport historique à la Grande UNEF, alors que le monde étudiant a beaucoup changé. Le monde étudiant c'est fortement diversifié : massification, création de nouvelles formations, de nouveaux besoins, de nouveaux modes d'organisations. Les associations étudiantes sont nées de ces changements. La plupart d'entre elles existent depuis moins de 20 ans.

Si l'on parle alors bien d'unification, il existe deux problèmes : notre organisation est plurielle, totalement indépendante. Nous ne pourrions concevoir notre investissement dans un cadre différent. Ensuite, la problématique de l'unité du monde étudiant doit se faire dans le but d'un plus grand investissement des étudiants. Or on voit bien actuellement que les structures trop grosses ou trop centralisées n'arrivent pas inciter les étudiants à s'investir que les petites structures qui travaillent en réseau telle la notre. Il faudrait sûrement un environnement différent pour permettre d'avoir une structure unique.

Comme le veut notre mode de fonctionnement, chacune de nos fédérations sont libres de leur choix. Beaucoup d'entre elles vont participer aux tables rondes organisées. C'est un premier pas. Cela pourrait aboutir à des actions communes.

Pour nous, la démocratie, et l'investissement associatif ou syndical, c'est avant tout la pluralité et la diversité. Le monde étudiant est pluriel et divers, c'est ce qui fait sa force. Je me battrais pour que nous aidions les étudiants à s'investir, à s'organiser, et à mieux se défendre. Soyons ensemble pour ce qui nous rassemble, mais laissons aussi s'exprimer les différences.